



L'enfant et le chien

1 De chagrin en chagrin

1. Un enfant revenait d'un verger, une belle pomme à la main. Passant près de la rivière, voilà qu'il laisse tomber sa pomme dans l'eau. Il en a du chagrin et se met à pleurer.
L'eau l'entend et, pour le consoler, elle lui dit :
« Ô bel enfant, ne pleure pas. A la place de la pomme, prends ce beau poisson.»
2. L'enfant sourit et prend le poisson.
Un épervier tombe du ciel comme un éclair ; il arrache le poisson des mains de l'enfant puis remonte, se perche sur un arbre et se met à manger.
L'enfant s'assoit au pied de l'arbre et recommence à pleurer.
3. L'épervier, lui non plus, n'aime pas entendre pleurer les enfants. Il demande :
« Pourquoi pleures-tu ?
— Rends-moi mon poisson ! répond l'enfant.
— Trop tard, dit l'épervier. Mais, à la place du poisson, je te donne une des plus belles plumes de mon aile. Tiens ! Prends. »
4. L'enfant sourit, regarde la plume, la trouve jolie, la passe sur ses joues, la trouve douce... Il la met dans ses cheveux et continue son chemin.
Un grand vent se lève et emporte la plume. L'enfant est de nouveau bien triste.
5. Le vent revient et met dans la petite main une feuille rose et verte. L'enfant la regarde, la passe sur sa peau et dit :
« Elle aussi est douce... »

2 « Je me donne à toi »

1. Alors que l'enfant se caresse avec la feuille, voilà qu'arrive un petit mouton.
« Ô mouton, tu es joli, dit l'enfant. Viens jouer avec moi. Sois mon ami. »
Le mouton approche. Il sent la feuille et tout aussitôt la mange.
« Oh ! toi aussi... », dit l'enfant qui se remet à pleurer.
« Je te demande pardon, dit le mouton. Tiens, coupe mes poils et fais-toi un manteau avec. »
2. Un gros chien arrive. Il voit le mouton dans les bras du petit garçon :
« Oh ! dit-il, c'est gentil de le tenir. » Et il se jette sur la pauvre bête, l'emporte et la mange.



Quand il revient, l'enfant est toujours à la même place et de grosses larmes coulent encore de ses yeux.

3. « Tu pleures ? dit le chien. Tu aimes donc les moutons ?
— Oh ! oui, je les aime.
— Mais un mouton, c'est seulement fait pour être mangé... »
L'enfant ne répond pas et continue à pleurer.
4. Le chien le regarde. Il est triste d'avoir fait de la peine au petit garçon. Alors il dit :
« Je me donne à toi. Toujours je resterai avec toi pour t'aimer et te protéger. »
Et c'est depuis ce temps-là que les chiens gardent les maisons et qu'ils suivent de leurs grands yeux les enfants qui y demeurent.

Adapté de PIERRE de BEAUMONT, *Contes africains*,
(Nouvelles Éditions africaines, Abidjan)

